

édito

Cette lettre vous parviendra avec les beaux jours mais l'hiver dernier restera dans les mémoires !

Le mois de janvier 2009, sans connaître de températures extrêmes, a battu des records avec un froid constant du début à la fin du mois. Il s'agit du mois de janvier le plus froid depuis plus de 20 ans !

Et le réseau d'EDSB a tenu. Ni les chutes de neige, ni les appels de puissance n'ont perturbé le bon fonctionnement de notre réseau. Le record de puissance appelée a même été battu le 15 février à 1h du matin avec le jour le plus froid de l'hiver (-16,9° C) et les 2 zones de Paris et Lyon en vacances simultanément.

La continuité de l'alimentation en électricité est une valeur historique du service public de l'électricité. Ce qui apparaît comme une évidence pour nous occidentaux – avoir du courant 8760 heures par an – n'est pas une vérité universelle lorsque l'on sait que le tiers de la population mondiale ne bénéficie pas de l'électricité.

C'est cette même évidence qui rend inadmissible aux yeux du grand public toute panne qui sort de l'ordinaire : la tempête Klaus pour le sud ouest en début d'année, comparable à la tempête de 1999, ou la panne du 24 juillet 2007 à Briançon.

C'est un peu l'envers du décor – un tout petit bout de l'envers du décor – que nous allons essayer de vous montrer dans cette lettre n°4.

Bonne lecture !

Rachid Djefal
& Dominique Royer

La Lettre d'edsb

La qualité de l'électricité

L'électricité a ceci de particulier que sa qualité passe inaperçue. C'est sa non-qualité qui est visible, soit brutalement lorsqu'il n'y a plus de courant dans la maison soit plus sournoisement lorsque l'éclairage faiblit par exemple.

Le critère le plus facile à mesurer est le nombre de minutes où une panne de courant vous a privés d'électricité. Un client moyen d'EDSB a ainsi été coupé 26 mn en 2008. Le client moyen d'ERDF (au niveau France) a lui été coupé 78 mn en 2008.

Le résultat 2008 d'EDSB est donc très bon, avec seulement 12 pannes sur le réseau occasionnant 20 mn de coupures. Six minutes sont liées à des travaux, et autant ont été évitées grâce à l'utilisation de notre groupe électrogène.

Mais la qualité, c'est aussi vous fournir une tension stable, c'est-à-dire 230 volts (ou 400 volts en triphasé). La normalisation européenne est passée par là et le 220 volts

n'est plus la norme en France depuis plus de 10 ans. Il existe cependant une tolérance de +/-10% ce qui fait que la tension peut fluctuer entre 207 et 253 volts. Les anciens appareils étiquetés 220 volts supportent sans problème 210 volts mais peuvent avoir quelques soucis à 250 volts. Les collectionneurs de vieux postes de radio à lampes en savent quelque chose...

La tension n'est pas mesurée au niveau de chaque client mais au niveau de notre réseau. Un client proche d'un transformateur aura ainsi une tension supérieure à 230 volts pour que celui qui est situé en bout de réseau ait plus de 207 volts. On recense chaque année une dizaine de cas de clients subissant des chutes de tension. Plusieurs solutions de « réglages » du réseau sont possibles pour remédier à ce phénomène et, si nécessaire, des travaux de renforcement sont entrepris.

EDSB a réalisé en 2008 un million d'euros de travaux sur ses 210 km de réseaux pour à la fois garantir à tous une tension normale et limiter le risque de coupures en supprimant les réseaux les plus anciens. La mise en souterrain est réalisée chaque fois que possible, mais il ne faut pas croire pour autant qu'il s'agit de la solution universelle. Si le réseau souterrain est insensible à presque tous les aléas climatiques (sauf les inondations), il ne résiste pas à l'agression d'une pelle mécanique. Deux des 6 incidents 2008 sont d'ailleurs de cette nature...



La téléconduite mise en service en mars 2009

Un peu d'histoire...

Jusque dans les années 1970, la REB (Régie Électrique du Briançonnais) alimentait tout le briançonnais avec la seule production des ses centrales hydroélectriques : le barrage de Pont Baldy et les usines de la Schappe. Et le défi consistait alors à ne pas acheter d'électricité à EDF via les liaisons existantes entre les réseaux, quitte à faire subir quelques chutes de tension à l'ensemble des clients de la REB. Mais à cette époque si proche et pourtant déjà si lointaine, aucun ordinateur ni appareil électroménager à microprocesseur n'y trouvait à redire.

EDSB a communiqué sur sa capacité à fournir 50% de ses ventes à partir de l'hydroélectricité si le projet du Fontenil se concrétise. De là à imaginer qu'en cas de défaillance de la ligne RTE de 1936 (voir ci-contre), EDSB pourrait continuer d'alimenter en électricité la moitié de ses clients, il n'y a qu'un pas... qu'il ne faut pas franchir. Si cela est techniquement possible, la qualité de l'électricité délivrée serait impropre à la consommation de la plupart des équipements électriques et électroniques actuels.

Pour autant le projet du Fontenil revêt un enjeu particulier pour EDSB et le briançonnais. 50% d'électricité d'origine renouvelable et un bilan carbone de cette production égal à zéro sont des atouts certains pour notre avenir et celui de nos enfants.

EDSB a déposé la demande d'autorisation officielle pour ce projet le 24 septembre 2008. L'enquête publique doit donc normalement débuter avant le 24 septembre 2009... si tout se passe comme prévu.

Pour comprendre et visualiser ce projet estimé à 5 M€, nous avons réalisé une maquette de 3 m par 0,60 m (au 1/500^e) représentant fidèlement la Durance et son environnement depuis le Malafosse jusqu'au hameau du Fontenil. L'impact visuel du projet sur l'environnement concerne essentiellement 3 ouvrages « hors sol » : la prise d'eau, la traversée de la Durance par une passerelle et l'usine de production.



Cette maquette est exposée dans nos locaux d'accueil rénovés, place Blanchard, pendant toute la phase projet.

développement durable

Petit à petit, EDSB va chercher à décliner les différents aspects du développement durable. La rénovation de l'accueil clientèle de la place Blanchard servira de travaux pratiques à cet égard.

La promotion des économies d'énergie passe par l'exemple : l'éclairage et le chauffage de notre accueil se veulent exemplaires en la matière, en (ré)conciliant économies d'énergie et amélioration du confort.

Le développement durable a également une dimension sociale : le fait de rénover notre accueil à une époque où nos concurrents directs ne sont joignables que par téléphone marque notre attachement à conserver un lien humain avec tous nos clients, y compris les plus démunis, en leur facilitant l'accès aux démarches solidaires comme le Tarif de Première Nécessité ou l'accès au Fonds Solidarité Logement.

La réalisation d'un accès handicapé n'était réglementairement obligatoire qu'en 2014 : EDSB a choisi de le réaliser dès 2009.

brèves

Tout le Nord du département des Hautes Alpes est alimenté par une ligne électrique de 150 000 volts gérée par RTE (Réseau Transport Electricité) filiale à 100% d'EDF.

Dans le briançonnais, vous pouvez la suivre sur tout son parcours depuis le poste de transformation de Villard Saint Pancrace jusqu'au col du Galibier en passant par les pentes du Prorel et Serre Barbin.

Et bien, cet ouvrage est plus vieux qu'EDF (créé en 1946) puisqu'il a été construit en 1936. À plus de 70 ans, l'heure de la retraite a sonné, et l'étude de son remplacement est en cours pour des travaux avant 2015. Faute de quoi, la situation du briançonnais deviendrait compliquée...